



**ARCHITECTURE,
ESPACE,
ENVIRONNEMENT,
MONUMENT,
CONSTRUCTION**

Quelques pistes

LYCEE

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANTS
SERIE *AU FIL DES PROGRAMES*



SOMMAIRE

PREAMBULE

ARTS APPLIQUES	1
ARTS PLASTIQUES	2
DANSE	5
EDUCATION MUSICALE	5
HISTOIRE/GEOGRAPHIE	6
HISTOIRE DES ARTS	7
LETTRES	11
MATHEMATIQUES	12
PHILOSOPHIE	13
THEATRE	14
TPE (jusqu'en 2008) ET P.P.C.P.	15
LIENS UTILES	16
PARTENARIAT	18
BIBLIOGRAPHIE	19

Avertissement :

***Les disciplines ont été classées par ordre alphabétique
pour éviter toute pseudo hiérarchisation.***

Ce regroupement de textes ne se veut en aucun cas exhaustif.
Il s'agit juste d'un prélèvement au fil des programmes
qui ne peut se substituer à leur lecture attentive.

Son but est de dévoiler les passerelles possibles à établir
afin de concevoir un enseignement fondé
sur la complémentarité de diverses approches.

Il a vocation à susciter un travail en commun
au sein des équipes pédagogiques,
visant l'émergence de sens
et de compétences transversales chez les élèves.

EVELYNE GOUPY,
Chargée de Mission au Service Educatif

PREAMBULE:

Cette série intitulée *Au fil des programmes* est constituée de dossiers consacrés à l'œuvre d'art et à l'architecture dans lesquels sont regroupés quelques passages issus des textes officiels disciplinaires. Elle a pour objectifs de

- permettre aux enseignants d'acquérir des repères étayant l'élaboration de projets au sein de leur établissement.
- véhiculer des contenus d'enseignement non cloisonnés visant la transdisciplinarité¹.

Ceci suppose d'inventer des dispositifs où les découvertes faites dans une discipline peuvent venir alimenter le contenu d'une autre matière, provoquant ainsi un effet boule de neige porteur de sens...

Repères lexicaux:

- **Pluridisciplinarité** : elle aborde un objet d'étude selon les différents points de vue de la juxtaposition de regards spécialisés. Il s'agit ainsi de faire coexister (que ce soit consciemment ou non) le travail de plusieurs disciplines à un même objet / sujet d'étude. L'objectif de la pluridisciplinarité est donc d'utiliser la complémentarité intrinsèque des disciplines pour la résolution d'un problème. Toutefois cette conception plurale ne suppose pas et ne mène que rarement à une rencontre des approches pouvant provoquer la modification réciproque des travaux disciplinaires. Ainsi selon une conception de deuxième niveau, il s'agit de faire usage de cette juxtaposition de disciplines sans mettre en évidence les liens nécessaires qui en fondent l'objectif. Une des conséquences directes de ces discours étanches entre eux, voire concurrents, est le morcellement de l'objet d'étude (donc de sens chez les élèves)
- **Interdisciplinarité** : elle essaie de "recoller les morceaux". Elle ne peut le faire que dans l'insuccès sans une cohérence épistémologique permettant un entendement commun, sans une exhaustivité suffisante pour ne pas laisser des pans entiers du réel, peut-être essentiels, dans l'obscurité. Elle suppose un dialogue et l'échange de connaissances, d'analyses, de méthodes entre deux ou plusieurs disciplines. Elle implique qu'il y ait des interactions et un enrichissement mutuel entre plusieurs spécialistes
- **Transdisciplinarité** : dans cette approche, un objet n'appartient pas d'abord à une discipline mais à un acte de considération, celui d'une personne ou d'une communauté de personnes selon une intention donnée et visant un but ou un ensemble de buts articulés. sa finalité ne reste donc pas inscrite dans la recherche disciplinaire proprement dite.²

Gérard de Vecchi (*Aider les élèves à apprendre*, 1992, HACHETTE) complète:

Pluridisciplinarité : Différentes disciplines accolées abordant chacune un des aspects d'un sujet. Ex. : travail sur un thème. (Thème : sorte de fourre-tout. On tente de faire le tour du sujet en abordant toutes ses facettes.)

Interdisciplinarité : Différentes disciplines collaborent à l'approche d'un sujet. Les disciplines sont utilisées quand on en a besoin. Elles correspondent à une somme de moyens. Ex. : sujet d'étude, projet.

Transdisciplinarité : Les disciplines sont dépassées : elles ne sont pas essentielles, on peut même ne plus parler de disciplines. Une autre manière d'aborder un sujet d'étude ou un projet qui est, souvent, plus ancré dans la réalité³.

¹ Le mot *transdisciplinarité* a été inventé par Jean Piaget, en 1970

² Voir Edgar MORIN, Communication au Congrès International "*Quelle Université pour demain ? Vers une évolution transdisciplinaire de l'Université*" (Locarno, Suisse, 30 avril - 2 mai 1997) ; texte publié dans *Motivation*, N°24, 1997

³ L'auteur ajoute : "On confond différents termes qui recouvrent des réalités très différentes. Ce n'est pas le sujet qui détermine s'il s'agit de pluri-, inter- ou transdisciplinarité mais la manière de l'aborder. L'interdisciplinarité rapproche les langages utilisés dans les diverses matières. Elle fait prendre conscience d'objectifs communs et complémentaires. On replace ainsi la discipline à son juste niveau. Elle n'est plus vécue comme un but en soi. Elle apporte surtout une somme d'outils au moment où on en a besoin. Les connaissances ne doivent pas être négligées. Elles correspondent à un ensemble de moyens spécifiques indispensables."

ARTS APPLIQUES:

Dans la voie professionnelle, l'enseignement artistique ne traitait jusqu'ici que des arts appliqués. Cette priorité demeure mais elle s'enrichit désormais d'une ouverture sur d'autres domaines artistiques et culturels dont témoigne la nouvelle appellation : "arts appliqués et cultures artistiques".

À partir d'objets d'étude limités et au travers d'analyses de cas, de documents, d'observations de nature à éveiller sa curiosité, l'élève est mis en situation de questionner, d'identifier, de discriminer et de comparer des données, d'effectuer des relevés sélectifs.

Il découvre les démarches d'élaboration du produit et les contraintes auxquelles celui-ci répond (déontologie, besoins des usagers, fonctions remplies, sens produit, modes de réalisation ou de fabrication, diffusion, etc.).

Au programme : Design d'espace et d'environnement traite de la relation de l'homme avec son environnement et concerne plus particulièrement l'aménagement des espaces privé et public.

NOTIONS ESSENTIELLES ABORDÉES	PISTES D'ÉTUDE LIÉES AUX NOTIONS	EXEMPLES D'ESPACES ET D'ENVIRONNEMENTS	EXEMPLES D'APPROCHES TRANSVERSALES
<u>Fonctions</u> <u>dimensions</u> : - ergonomique ; - technique ; - esthétique ; - écologique ; - sémantique. <u>Formes</u> - la structure ; - les composantes tridimensionnelles et leurs relations. <u>Principes constructifs</u> <u>Matériaux et matières</u> - identité ; - origine ; - qualités intrinsèques ; - valeur symbolique.	Les lieux de vie, de travail, de loisir Le pérenne et l'éphémère	<u>Le lieu de culture</u> - l'école ; - le musée ; - le théâtre ; - la médiathèque. <u>L'espace ludique</u> - le terrain de jeu ; - le stade. <u>L'habitat vernaculaire</u> - la yourte mongole ; - l'habitat troglodytique - les bateaux-maisons.	<u>Un concept</u> - l'habitat/l'habitable/l'habit ; - l'urbain ; - le dedans/le dehors. <u>Une action</u> - danser ; - se rencontrer ; - franchir.

Dans une démarche d'ouverture à l'environnement pédagogique et culturel, l'enseignant d'arts appliqués peut notamment consolider les relations entre l'enseignement et la création, l'école et les lieux de vie artistique et culturelle, en utilisant au mieux, de façon ponctuelle ou continue :

- les ressources offertes par l'environnement : institutions de formation, musées (des beaux-arts, arts et métiers, arts et industries, ethnographiques), monuments, chantiers, paysages (urbains, ruraux, industriels),
- les rencontres avec des professionnels sur leur lieu de travail : ateliers d'artistes ou d'artisans, sièges d'agence d'architecture, studios de design. etc.

L'option *patrimoines*

L'intitulé "patrimoines" recouvre notamment l'architecture, les collections, les champs de fouilles, la restauration d'œuvres d'art et l'artisanat d'art.

Dans le cadre de cette option, l'établissement noue un partenariat externe avec, par exemple, un musée (d'art, d'arts et métiers, ethnographique), un chantier de fouilles, un atelier de restauration, un atelier d'artisan d'art, etc. À titre indicatif, le programme détaille ci-dessous le type de formation qui peut être proposé dans le cadre de l'architecture. Dans celui-ci, le partenaire peut être un musée, un monument, un conseil en architecture, urbanisme et de l'environnement (CAUE) en association avec

des professionnels divers : conservateurs de musées, architectes des monuments historiques et autres, restaurateurs d'œuvres d'art.

ÉLÉMENTS ESSENTIELS ABORDÉS	PISTES D'ÉTUDE LIÉES AUX ÉLÉMENTS	EXEMPLES D'OBJETS D'ÉTUDE
Le parti : - la symétrie ; - la verticalité ; - l'horizontalité ; - le contraste ; - le plein et le vide. Les matériaux naturels et fabriqués.	Une architecture civile, ou religieuse, ou militaire : - avant le XXème siècle ; - au XXème siècle.	- Un hôtel de ville. - Une église. - Un ouvrage défensif. - Une cité d'habitat. - Un bâtiment culturel. - Un ouvrage d'art.

ARTS PLASTIQUES:

L'ensemble commun obligatoire en seconde, Enseignement de détermination et option facultative :

La pratique artistique

Fondamentale, la pratique artistique permet de construire des questions, conduit à repérer, nommer, expliciter et mettre en relation ressources techniques et matérielles, phénomènes visuels, intentions expressives ou poétiques.

L'élève travaille en deux et trois dimensions, en variant les supports et les techniques et en attachant une importance toute particulière aux ressources offertes par les technologies contemporaines (photographie, vidéo, infographie...), en diversifiant les matériaux, les formats et les modes de présentation. Il s'engage dans des réalisations individuelles ou collectives, en fonction de projets personnels ou de projets partagés au sein de la classe.

Il est invité à explorer et à s'approprier ce qui relève :

- de la forme : constituants plastiques et matériels (matériau, médium), structure de l'œuvre (ligne, surface, couleur, valeur, facture, volume, relation forme/fond, rapport plein/vide; type d'espace ;
- de la mise en œuvre : format, support, geste, temporalité ;
- du sens : portée expressive, artistique et esthétique des partis choisis (image mimétique ou poétique, allégorie, symbole...)

L'approche culturelle

Il revient au professeur, dans le déroulement de son enseignement, de faire appel à des exemples significatifs et variés correspondant à des attitudes, à des systèmes plastiques et figuratifs eux-mêmes différents. En fonction des questions abordées dans la pratique, les exemples sont empruntés à la peinture, à la sculpture, à l'architecture, à la photographie, mais aussi aux productions, notamment contemporaines, qui se sont affranchies de ces classifications.

L'ensemble commun obligatoire, en première, enseignement de spécialité

L'ensemble commun obligatoire traite la question : "l'œuvre et le lieu".

La pratique artistique s'appuie sur l'expérience du lieu dans deux univers mettant en jeu la spatialité : celui des productions plastiques autonomes et celui des espaces naturels ou architecturaux construits ou aménagés.

L'approche culturelle s'élabore à partir de quelques réalisations significatives repérées dans l'histoire de l'art, faisant apparaître différentes grandes conceptions spatiales et leur traitement plastique.

La pratique artistique de l'élève, à travers des médiums diversifiés, porte sur les diverses acceptions et réalité du lieu : le lieu figuré, le lieu comme espace à investir, le lieu imaginé et /ou construit : Le lieu figuré : représentations bidimensionnelles (graphiques, picturales, photographiques) ou tridimensionnelles du paysage et de l'architecture (maquette, assemblage, sculpture) ; vues d'intérieur

et d'extérieur ; espaces de passage et de transition (thèmes de l'escalier, du palier, de la fenêtre...) ; avec les incidences propres au cadrage et au point de vue choisis.

Le lieu comme espace à investir : espace de la réalisation (support) ; espace réel troublé ou modifié par la présence d'oeuvres (espace même de l'établissement scolaire, espace privé et espace public).

Le lieu imaginé et/ou construit : décor éphémère ; espace scénographique ; espace immatériel ou virtuel (images vidéo et numérique).

L'approche culturelle se fonde sur la pratique artistique qu'elle nourrit à son tour grâce à la prise en compte obligatoire de quelques repères culturels importants, examinés sous l'angle de la continuité, de l'évolution, de la rupture, de la citation. Le professeur choisit d'approfondir deux questions au moins parmi les trois suivantes : le lieu figuré ; le lieu comme espace à investir ; le lieu imaginé et/ou construit.

Le lieu figuré : - les systèmes perspectifs occidentaux (quelques exemples de l'espace médiéval à l'espace renaissant, les lieux baroques, quelques exemples de l'éclatement des codes à la charnière du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle) ; - un exemple de système perspectif non occidental (Moyen-Orient et Extrême-Orient) ; - l'anamorphose et les perspectives singulières ; - la cartographie et les codes de la représentation architecturale.

Le lieu comme espace à investir : - le décor architectural (voûtes, plafonds et murs peints) ; - le jardin (classicisme français, romantisme anglais, les créations actuelles) ; - les sites naturels, l'architecture et les pratiques artistiques contemporaines (land art, intervention in situ, installation...)

Le lieu imaginé et/ou construit : - l'architecture éphémère (aménagements festifs, grandes expositions universelles, etc.) ;

- la scénographie, le décor de cinéma, l'opéra ; - les villes idéales et l'architecture utopique.

L'ensemble commun obligatoire en terminale, enseignement de spécialité :

Le corps dans l'espace et le temps considère la relation que le corps humain entretient avec l'espace et le temps, deux données dont il est une des premières mesures sensibles. La relation à l'espace renvoie notamment à toutes les questions concernant le rapport de l'échelle humaine à un environnement donné. La relation au temps renvoie plus particulièrement aux modifications ou métamorphoses du corps, subies (les âges de la vie), rêvées ou imposées dans le cadre des pratiques sociales, culturelles et religieuses.

Le corps et l'expérience sensible du monde et des autres aborde cette relation dans toute la gamme de ses modalités (à travers une approche sensible et sensorielle)

Extraits :

Le corps en action

A prendre en compte : le corps physique du spectateur qui, confronté à l'œuvre (peinture, photographie, images animées ; sculpture, installation ; environnement, architecture et paysage) fait l'expérience du point de vue, d'une perception associée à son déplacement ainsi que d'une immersion dans un espace englobant ; le fait que le corps de l'acteur et celui du spectateur sont l'un et l'autre engagés dans un processus de sensation, d'émotion, de perception et d'appropriation.

Le corps dans l'espace

On explore les démarches artistiques - et le temps - qui reprennent la longue tradition et la réactualisation du "canon" humain (de l'Antiquité grecque à la Renaissance et à ses transpositions contemporaines, de Giacometti à Baselitz) ; - qui jouent sur les relations de dimension et de position du corps à l'espace (actions et performances dans des espaces ouverts ou fermés)

Le corps et l'expérience sensible du monde

Cette expérience est à la source de sensations et d'émotions brutes ou mises en forme de manière élaborée allant : de l'enchantement à la terreur, dans un contexte donné (dessin, art du masque et du maquillage, séquence et des autres d'images animées, sculpture...) ; de la solitude assumée ou angoissée à la confrontation ou à l'immersion dans le groupe (exemple : l'œuvre de Munch, Hopper, Giacometti, Le Corbusier...)

L'approche culturelle s'inscrit en permanence dans trois champs artistiques :

- celui de l'activité picturale et de la création d'images fixes et animées (photographie, images numériques, séquence cinématographique, art-vidéo...) ;
- celui de l'espace architectural et du paysage (environnement, habitacle, land art...)
- celui des activités et des productions tridimensionnelles (sculpture, scénographie, installation...).

Ces trois grands champs permettent d'aborder "l'œuvre et le corps" dans les multiples aspects de la création plastique et sont traités de façon précise dans le cadre d'un programme limitatif à trois questions, renouvelé par tiers chaque année.

Le champ de l'activité architecturale et du paysage, à étudier dans l'approche culturelle du programme le sera dans le cadre de la question suivante :

La "villa" dans l'œuvre de Hector Guimard (1867-1942) et de Robert Mallet-Stevens (1886-1845).

Il s'agit à partir d'une enquête sur quelques réalisations majeures de porter attention à un programme architectural constamment réinterprété dans l'histoire et d'observer comment deux architectes de tempérament différent ont traité les divers espaces d'un habitat de prestige (espaces de réception, d'intimité, de service, de circulation, etc.) ainsi que la relation avec un parc ou un jardin.

En 2003 : Le corps et son échelle dans l'architecture de Le Corbusier était inscrit au programme limitatif

En 2007 : **L'architecture des musées au XXème siècle.**

Espaces de conservation et de présentation de collections permanentes et d'expositions temporaires, les musées construits ou rénovés au XXème siècle interrogent nos racines culturelles comme notre ancrage dans le monde contemporain. Espaces architecturaux et muséographie tentent de répondre à des vocations différentes (musée d'art, d'histoire ou de sociétés, de sciences et techniques ou de traditions populaires, etc.), avec le souci d'une mise en relation d'objets ou d'images avec un large public. L'étude portera sur plusieurs réalisations significatives en prêtant une attention particulière au mode de parcours et de sollicitation du corps des visiteurs.

- Champ des activités et des productions tridimensionnelles :

La sculpture commémorative dans l'espace public au XXème siècle.

De la tradition de la statuaire à la diversité des réalisations tridimensionnelles de la fin du siècle. Des sculptures, dans l'espace public, convoquent l'histoire, remémorent des souvenirs collectifs, des événements, des figures. L'étude d'œuvres représentatives, notamment en France sans exclure des exemples significatifs pris dans d'autres pays, portera sur les dimensions esthétique, artistique, historique et sociologique de la sculpture commémorative sous ses multiples formes, dans l'espace public au XXème siècle.

L'ensemble commun obligatoire, option facultative, première

Il se construit autour de la question de "la représentation". Toujours abordée en relation avec les productions des élèves, cette question permet d'interroger :

les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale) ;

L'ensemble commun obligatoire en terminale, option facultative :

Les élèves sont conduits à découvrir et exploiter les dispositifs et les stratégies conçus par les artistes pour donner à voir et ressentir leurs œuvres et impliquer le spectateur.

En relation avec cette problématique, un programme limitatif de trois questions renouvelé par tiers chaque année porte sur la mise en relation de trois œuvres importantes, choisies de manière à favoriser une étude approfondie de différents dispositifs de "présentation" (techniques, plastiques, symboliques et poétiques) Il permet d'ouvrir la réflexion et d'acquérir des connaissances -entre autres- sur l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ)

Mise en espace et mise en scène :

"Olympe de Gouges in La fée électronique", 1989, de Nam June Paik (né à Séoul en 1932), Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Oeuvre tridimensionnelle et espace public :

Armand Pierre Fernandez dit Arman (1928-2005) : "Long Term Parking" (littéralement "Parcage longue durée"), accumulation de 59 voitures dans 1 600 tonnes de béton, 19,5 m x 6 m, 1982, Fondation Cartier, Jouy-en-Josas.

DANSE :

Option, Seconde :

Facteurs de base du mouvement :

- l'espace : plans, niveaux, orientations, construction de volumes, trajets, lignes de force,
- l'espace chorégraphique (il naît instantanément des directions, niveaux, trajets, lignes de force des mouvements des danseurs)

Option facultative, première :

Les pratiques de l'espace s'organisent en parcours, trajets, dessins et tracés individuels et de groupe. Elles prennent appui sur l'usage du sol (élévation, exploration de la verticale, déploiement horizontal), sur le rapport au volume, à la sphère, à la spirale, sur le labyrinthe, les méandres et dédales. Les attitudes par rapport à l'espace se caractérisent par l'abandon, la répétition et la projection ; elles se mobilisent autour de l'espace intérieur et extérieur, du volume intérieur et extérieur. La relation à l'autre comme facteur d'espace est abordée sous les formes des catégories sociales de l'espace, des types de rassemblements fondamentaux du groupe humain (le bloc, le cortège, la chaîne fermée, la chaîne ouverte, la ligne, le couple ouvert et fermé) et des interférences entre acteurs et spectateurs (espace spectaculaire et espace quotidien, espace public et espace intime).

Les œuvres présentées au cours de la programmation locale renseignent sur le traitement de l'espace.

Elles proposent et interrogent :

- l'observation et le repérage des partis pris spatiaux ;
- la relation entre le choix du lieu spectaculaire et le traitement de l'espace, (exemples : lieu scénique circulaire et espace ouvert, circulation dans les lieux non théâtraux) ;
- la contribution des technologies modernes de l'image au renouvellement de l'espace chorégraphique ;
- les questions d'espace dans les autres arts : espace pictural et espace sonore, espaces de l'architecture et de l'urbanisme, environnement naturel ;
- l'exploration de l'espace public et quotidien.

EDUCATION MUSICALE :

Par exemple,

Option, seconde :

Chaque pratique explore la globalité du phénomène musical. En regard, le cheminement pédagogique s'attache alternativement aux quatre paramètres permettant d'en rendre compte et dont l'interaction continue fait la richesse du discours : espace, temps, couleur et forme.

Espace	<ul style="list-style-type: none">- horizontalité : phrase, tonalité, échelles et modes; structure mélodique et rythmique, développement, respirations, etc. ;- verticalité : ponctuations et fonctions harmoniques, accords, agrégats ; combinaisons : équilibre entre horizontalité et verticalité, superpositions de lignes mélodiques simples, masses et textures.
---------------	---

HISTOIRE/GEOGRAPHIE :

Histoire,

Classe de seconde :

L'Europe en mutation dans la première moitié du XIX^{ème} siècle :

Ce thème d'étude se conçoit à l'échelle européenne.

Il invite à mettre en évidence les mutations durables qui s'amorcent durant la première moitié du XIX^{ème} siècle :

- les transformations économiques et sociales induites par le démarrage de l'industrialisation (Révolution industrielle) qui se traduisent par l'affirmation de la bourgeoisie, l'émergence de classes sociales nouvelles (monde ouvrier) et le développement du paupérisme ;

Première ES et L

Le monde, l'Europe, la France du milieu du XIXe siècle à 1945

L'âge industriel et sa civilisation du milieu du XIXe siècle à 1939 :

Transformations économiques, sociales et idéologiques de l'âge industriel en Europe et en Amérique du Nord: Le phénomène majeur est la croissance économique. On présente le processus d'industrialisation et les transformations économiques et sociales qui lui sont liées.

La France du milieu du XIXe siècle à 1914 :

Le cadre territorial et démographique : On présente l'évolution du territoire national et sa maîtrise progressive – notamment grâce à l'achèvement du réseau routier et ferroviaire

Terminale ES et L :

Le monde, l'Europe, la France de 1945 à nos jours

Économie, société, culture : On met l'accent sur les bouleversements des structures économiques et sociales. On analyse l'évolution de la population, des modes de vie, des pratiques culturelles et des croyances.

Géographie,

Classe de seconde : Environnement – Aménagement

La notion d'organisation de l'espace est au cœur de l'ensemble du programme, abordée à travers deux entrées principales : l'environnement et l'aménagement, qui sont présentes dans chaque thème. Ces trois notions sont les composantes distinctes d'une même et unique problématique, celle de l'appropriation et de la gestion de l'espace par les sociétés. L'approche est donc globale, dépassant les distinctions entre géographie physique et géographie humaine, entre géographie générale et géographie régionale ; elle met en évidence les relations multiples et complexes que les hommes entretiennent avec les milieux dans lesquels ils vivent et la façon dont ils aménagent et organisent leurs territoires. Entre autres sujets d'étude :

Dynamiques urbaines et environnement urbain

- L'explosion urbaine
- Les espaces de la ville
- L'environnement urbain

Première ES et L : Territoire - Réseau

Le travail d'apprentissage cartographique doit particulièrement trouver place en classe de première.[...]

Le professeur est libre du choix des sujets de deux études de cas, qui portent sur les problèmes d'aménagement d'un territoire à l'échelle locale et sur une région. À différents moments, le professeur peut aussi s'appuyer sur des exemples librement choisis.

L'étude de l'Europe et de la France est l'occasion de faire réfléchir les élèves sur la notion de territoire. De niveau variable (État, région, agglomération, "pays"), ces territoires entretiennent de nombreuses relations.

La métropolisation et les réseaux urbains : On décrit d'abord le processus de métropolisation à l'échelle de l'Union européenne (concentration de la population, renforcement des pouvoirs de commandement, compétition entre métropoles). Puis, en s'appuyant sur deux exemples nationaux (la

France et un autre pays européen), on montre comment des réseaux urbains de types variés organisent inégalement les territoires.

Disparités spatiales et aménagement des territoires : Cette question est abordée à partir d'une étude de cas sur l'aménagement d'un territoire, conduite à l'échelle locale (agglomération ou "pays").

Terminale ES et L : Mondialisation – Développement

Les États-Unis : la superpuissance La superpuissance des États-Unis est décrite dans ses différents aspects (économique, financier, culturel, diplomatique et militaire). On prend en compte l'inscription de cette puissance dans l'espace mondial. On étudie l'organisation du territoire des États-Unis.

La mégapole japonaise : La mégapole japonaise fait l'objet d'une étude spécifique. Dominée par Tokyo, ville mondiale, elle concentre l'essentiel de la population et des activités économiques du Japon.

Un État et un espace en recomposition : la Russie :

De nouvelles logiques d'organisation de l'espace apparaissent, contribuant à des changements importants dans la répartition géographique des hommes et des activités économiques.

Notions du programme de seconde approfondies au cycle terminal :

Organisation de l'espace : Pôle, Axe, Réseau, Carrefour, Flux, Dynamique spatiale, mobilité

Différenciation spatiale : Discontinuités, Distance, Centralité, Peuplement, Distribution, Métropolisation, Lieu, Localisation, Position, Développement, Disparité spatiale, Interface, Frontière

HISTOIRE DES ARTS:

Enseignement de détermination et option facultative en seconde :

Il ne s'agit pas de conduire une étude linéaire de l'histoire des arts depuis l'antiquité jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle mais d'identifier des moments forts. Les productions artistiques (édifices, musiques et danses, objets d'art, peintures, sculptures, ...) sont étudiées à partir d'un cadre fédérateur, celui de l'architecture et de l'histoire urbaine ; celui-ci facilite l'approche à partir du patrimoine local, sans pour autant exclure la possibilité d'aborder d'autres réalisations (une villa gallo-romaine, une abbaye, un château domanial, ...).

On traite, au choix de l'équipe enseignante, deux questions au moins parmi les quatre qui suivent :

- la ville gallo-romaine : son organisation, ses monuments (aqueducs, temples, théâtres, thermes, ...) et ses productions (bas-reliefs, céramiques, fresques, mosaïques, sculptures, ...)

- la ville médiévale : son organisation, ses édifices (religieux, seigneuriaux ou civils) et leur décor, sa vie artistique (musique et danse, théâtre, ...)

- les châteaux et les demeures urbaines du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle : expressions artistiques et art de vivre (mise en relation d'un cadre architectural, de son décor peint et sculpté et de son mobilier avec les pratiques et usages sociaux et culturels : étiquette, utilisation des lieux, salons littéraires, concerts, représentations théâtrales, ...)

- les grandes mises en scène urbaines du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle (entrées royales, fêtes révolutionnaires, places royales, percements et embellissements urbains, monuments publics et rayonnement de ceux-ci, ...).

Dans chacune de ces questions, des exemples précis d'œuvres sont empruntés à plusieurs domaines artistiques (arts appliqués, arts plastiques, danse, musique, théâtre et spectacle vivant, etc.) afin que l'élève acquière des connaissances sur :

- l'identification et l'évolution des grands courants stylistiques ;

- les divers types de classification (formes littéraires ou musicales, genres picturaux, programmes architecturaux, etc.) ;

- les conditions de la commande et de la réalisation ;

- les principaux repères intervenant dans l'analyse formelle et sémantique de l'œuvre (modes de construction ou de découpage, mouvement et rythme, valeurs, couleurs, texture, tessiture, fonction de l'ornement, rapport au corps, éléments d'iconographie mythologique et religieuse, etc.).

Enseignement de spécialité, première, série L

Partir du patrimoine local et régional, en tant que révélateur des grands courants artistiques, favorise l'étude des œuvres dans leur environnement et la collaboration avec des acteurs culturels locaux.

Cette approche concrète renforce l'éducation de la perception. Elle permet aussi une connaissance des objets patrimoniaux (collections, édifices, mobiliers...) et une compréhension du fait patrimonial (genèse et évolution de la notion de patrimoine, pratiques liées au patrimoine, rôle du patrimoine...) qui participent à la construction d'une identité culturelle et d'une citoyenneté contemporaine.

L'architecture, l'urbanisme et les modes de vie	<ul style="list-style-type: none"> - les monuments publics et religieux - Haussmann et l'aménagement urbain - le phénomène de la banlieue - la maison : un nouvel art de vivre - le logement social - l'architecture des sites touristiques (stations thermales, villes balnéaires, etc.) - l'architecture aux États-Unis : l'École de Chicago - l'Art nouveau et ses déclinaisons en Europe - le Bauhaus et les sources du design
Les grands centres artistiques et la circulation des arts	<ul style="list-style-type: none"> - Paris Second Empire ou Paris 1900 - Vienne 1900 - Barcelone et le "Modernismo" - Berlin des années 1920 - Hollywood de l'entre-deux-guerres - Moscou, de la révolution d'octobre à la fin des années 1920 - l'Italie, du Liberty à l'EUR. - les grandes manifestations internationales (Expositions universelles, Biennale de Venise, etc.)

L'ensemble commun obligatoire, en terminale, enseignement de spécialité :

Le programme porte sur le XX^{ème} siècle et s'articule autour de trois grandes questions d'importance égale et qui seront traitées avec la même attention :

1. Arts, villes, politiques et sociétés ;
2. Œuvres, événements culturels au XX^{ème} siècle ;
3. Un artiste dans son temps.

Seule la première de ces questions est permanente et, à ce titre, plus particulièrement détaillée ci-dessous avec les trois entrées qui la constituent ; les deux suivantes font l'objet d'un programme limitatif renouvelé en partie chaque année.

1 - Arts, villes, politiques et sociétés

L'avènement d'une société majoritairement urbaine est un des faits marquants du XX^{ème} siècle, qui entraîne une mutation des conditions de la commande et de la production artistique. Cette première question permet de s'interroger sur ces processus à partir de trois entrées - "Arts et villes au XX^{ème} siècle", "Les artistes et l'architecture", "Politiques culturelles en France depuis 1945" -, qui amènent à analyser respectivement la production de la ville et le regard porté sur elle par les artistes, les conditions de la création dans le contexte des politiques culturelles locales, et la position de l'artiste dans le cadre architectural de la ville contemporaine. Les deux entrées - "arts et villes au XX^{ème} siècle" et "les artistes et l'architecture" - présentent des liens forts et une certaine cohérence. On les traitera en complémentarité en utilisant le plus souvent possible des exemples communs.

- Arts et villes au XX^{ème} siècle :

Il s'agit d'analyser comment, entre rêve et réalité, divers acteurs du cadre urbain répondent aux évolutions des sociétés contemporaines, et d'étudier ainsi les interactions entre les arts et la ville, dans leur dimension poétique, politique et sociale. À cet effet, les études de cas choisies par l'équipe pédagogique favorisent une approche croisée de cette entrée à travers les problématiques de :

- la ville imaginée, qui s'attache à la dimension poétique de ces interactions en interrogeant la nature et la fonction de l'utopie urbaine à partir d'exemples d'utopies architecturales ou urbaines pensées par des chorégraphes, des cinéastes, des hommes de théâtre, des musiciens ou des plasticiens (dessinateurs de BD, peintres, sculpteurs, ...) ;

- la ville réalisée, qui offre l'occasion d'aborder la dimension politique de la question par l'étude des divers enjeux de la création urbaine contemporaine et des changements de sens qui s'opèrent de l'utopie à la réalité, en s'appuyant sur l'étude d'une ville reconstruite, d'une ville nouvelle et d'une ville de loisirs ;
 - la "ville en crise" et sa réhabilitation, qui conduit à réfléchir sur la dimension sociale de ce thème d'étude à travers le regard porté par les artistes sur la crise de la ville contemporaine et les remèdes que l'on tente d'y apporter ; on peut ici s'appuyer sur diverses productions artistiques (arts plastiques, cinéma, photographie, spectacles chorégraphiques ou musicaux,...) ou manifestations (ex. l'exposition Mutations à Bordeaux) qui illustrent les disfonctionnements de la ville ou en témoignent, tandis qu'une ou quelques études de cas, éventuellement empruntées au contexte local, permettent d'analyser la nature et les enjeux des tentatives récentes pour remédier à cette crise (ex. : retour à l'urbanité et à l'alignement sur rue, liaisons entre entité patrimoniale et création, Banlieues 89, opérations de réhabilitation et reconversion de friches industrielles, coutures urbaines, ...).
- Les artistes et l'architecture :
Au XIXème siècle, période étudiée en première, les édifices de la ville offraient aux artistes un champ d'intervention dont les enjeux, sur le plan des ressources économiques ou de la reconnaissance publique, étaient loin d'être négligeables. A l'opposé, l'évolution des conceptions architecturales et des procédés de construction dans la ville du XXème siècle tend à réduire considérablement la place de l'artiste en dehors de quelques exemples exceptionnels (ex. : Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, Palais du Trocadéro, ...). Il s'agit donc de s'interroger sur la possibilité de l'intervention de l'artiste dans l'architecture de la ville contemporaine à partir d'études de cas (ex. : le cabaret de l'Aubette à Strasbourg, la Villa Noailles à Hyères, l'église du Plateau d'Assy, la chapelle de Ronchamp, une œuvre du 1 % artistique, le mouvement muraliste au Mexique, ...). Par ailleurs, l'étude d'œuvres d'artistes contemporains tels que Daniel Buren, Christo, Robert Irwin, Jean-Pierre Raynaud, James Turrell, Felice Varini, et tant d'autres dont tout ou partie du travail plastique interroge de manière critique la problématique de l'espace architectural ou urbain, peut être l'occasion de se demander s'il ne s'agit pas là d'un déplacement de la position de l'artiste dans l'architecture, plus riche de sens que sa participation effective au décor du bâtiment.
- Politiques culturelles en France depuis 1945 :
Il s'agit ici, à partir de quelques études de cas se rapportant à différentes pratiques artistiques (architecture, arts plastiques, cinéma, danse, littérature, musique, théâtre) et s'appuyant sur le contexte local, de montrer comment, depuis la seconde guerre mondiale, le paysage culturel français a évolué en rapport avec les politiques menées par l'État ou les collectivités locales. À partir de l'activité d'une troupe chorégraphique, d'un orchestre régional, d'un théâtre, d'un musée, ou de toute autre institution culturelle locale on s'interroge sur l'histoire et les productions de cette dernière, en replaçant son activité, les formes de pratiques culturelles auxquelles elle donne lieu, dans le cadre plus général de l'évolution des politiques culturelles menées par l'État ou les collectivités locales. C'est l'occasion de découvrir les structures et le fonctionnement des institutions culturelles et les enjeux des politiques conduites, tout en veillant à analyser en permanence dans quelle mesure ces phénomènes influent sur la création artistique et sur sa réception

2 - Oeuvres, événements culturels au XX^{ème} siècle

Centrée sur un corpus d'œuvres, un mouvement artistique ou un cadrage historique, cette question est l'occasion d'une étude rendant compte des contributions croisées de différentes pratiques artistiques (architecture, arts appliqués, arts plastiques, cinéma, danse, musique, théâtre, ...) .

Exemple : Création et vie artistiques au moment de l'exposition de 1925.

Il s'agit de montrer à travers l'étude de divers exemples pris tant en Europe qu'aux États-Unis, que les années d'après guerre témoignent sur le plan artistique de la confrontation entre une tradition réinventée et des avant-gardes revendiquant un monde nouveau. Il convient de s'interroger sur l'importance qu'a eue sur le plan international l'exposition de 1925, en présentant les liens nouveaux qui se tissent entre les arts majeurs et les art décoratifs ainsi que le rôle déterminant joué par les marchands et collectionneurs européens et américains.

3 - Un artiste dans son temps

Cette troisième question est illustrée par un artiste photographe, peintre, architecte, cinéaste, musicien, designer, chorégraphe, etc. particulièrement important dans l'art du XXème siècle.

Exemple : Le cinéaste Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein (1898-1948).

L'itinéraire et l'œuvre de l'artiste seront situés dans leur contexte historique, politique et culturel, en prenant appui sur l'ensemble de ses films et, de manière privilégiée, sur "Le Cuirassé Potemkine" et "Alexandre Nevski". L'étude à conduire prendra également en compte ses écrits et ses dessins. Elle s'attachera aux sources d'inspiration d'Eisenstein, aux grandes caractéristiques de son écriture cinématographique, à ses relations avec le régime soviétique, à sa conception du processus de création en relation avec les autres arts (peinture, architecture, littérature, théâtre...) ainsi qu'à la place qui lui revient dans la production cinématographique du XXème siècle. Une attention particulière sera portée aux relations image/son/ musique et à sa collaboration avec Prokofiev pour la réalisation d'"Alexandre Nevski".

Option facultative toutes séries, première,

Les thèmes au programme

Portant sur l'histoire des arts de la Renaissance jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le programme s'organise autour de deux grands thèmes :

- l'expression de la modernité,
- les lieux de culture et de mémoire.

Ces deux thèmes sont obligatoires et leur traitement doit être équilibré dans le temps. Le premier permet d'aborder des problématiques générales en s'attachant à des œuvres qui témoignent d'une rupture esthétique. Le second, en s'appuyant plus particulièrement sur les richesses locales et régionales, permet d'étudier des œuvres et des institutions, d'aborder les processus de constitution, de conservation et de diffusion d'une collection ainsi que le fonctionnement

L'expression de la modernité	- l'évolution des théories urbaines - les relations entre arts, sciences et techniques - la commande et le mécénat...
Les lieux de culture et de mémoire	- histoire et vie d'un théâtre - étude d'un centre culturel (sa genèse, sa vie et son fonctionnement, son rayonnement...) - genèse et évolution du concept de monument historique - des lieux de mémoire liés aux guerres...

Option facultative, en terminale, :

Art et pouvoir depuis le milieu du XIXème siècle.

Il s'agit, à partir de plusieurs études de cas, d'analyser la diversité des rapports entre l'art, les artistes et le pouvoir politique dans les différents domaines artistiques.

Exemples donnés à titre indicatif : l'art officiel, la commande publique, la statuaire publique et les monuments commémoratifs, l'art militant ou engagé, l'art et les régimes totalitaires. L'approche culturelle permet, à travers l'étude de réalisations majeures de cette période, une compréhension des processus artistiques, de la vie culturelle et de l'environnement urbain, qui participe à la construction d'une identité culturelle et d'une citoyenneté contemporaine.

L'acquisition de savoirs et d'outils méthodologiques et conceptuels doit faire apparaître les relations entre les arts et la vie sociale et culturelle à partir de deux grandes problématiques. Ces dernières conduisent à mettre en œuvre une méthodologie d'analyse critique permettant de prendre en compte, en maîtrisant les vocabulaires appropriés, les divers aspects qui donnent sens à l'œuvre (inscription dans un type de civilisation urbaine, matérialité de l'œuvre, relations entre formes et technologies, entre formes et discours esthétique et/ou idéologique, parcours des créateurs, réception des œuvres, etc.).

Question permanente : les avant-gardes depuis le milieu du XIXème siècle : par exemple, l'architecture et les arts au Bauhaus

Dans une démarche d'ouverture à l'environnement pédagogique et culturel, on pourra notamment :

- consolider les relations entre l'enseignement et la création, l'école et les lieux de vie artistique et culturelle, en utilisant au mieux, de façon continue ou ponctuelle, les ressources offertes par l'environnement et le calendrier des manifestations : chantiers, expositions temporaires, festivals divers, institutions, monuments, spectacles itinérants, voyages d'étude, rencontres avec des professionnels sur leurs lieux de travail.

LETTRES :

Classe de seconde : formation d'une culture

La culture prend forme par les lectures et par la mise en relation des textes entre eux. Mais elle exige aussi de les confronter à d'autres langages, dont le discours de l'image.

La mise en perspective historique se construira donc par l'approche des moments clés de l'histoire des lettres, de la pensée et de l'esthétique.

Les éléments de l'argumentation ont été abordés au collège ; au lycée, ils sont envisagés sur un mode plus analytique. La classe de seconde met surtout en lumière les façons de convaincre et persuader ; en classe de première, on insiste sur les formes et pratiques liées à la délibération ; entre autres exercices, la formation à la dissertation concourt à cette fin.

Les productions écrites et orales sont diversifiées : elles permettent en effet une meilleure compréhension des lectures en même temps qu'une amélioration de la maîtrise de la langue, des discours et des capacités d'expression. Des exercices brefs et fréquents développent l'écriture d'invention, en même temps qu'ils forment à l'écriture de commentaire et à la dissertation.

Quatre perspectives d'étude sont mises en œuvre :

- l'approche de l'histoire littéraire et culturelle ;
- l'étude des genres et des registres ;
- la réflexion sur la production et la singularité des textes ;
- l'étude de l'argumentation et des effets sur les destinataires.

Les élèves seront entraînés progressivement à produire trois types d'écrits :

- des écrits d'argumentation, en relation avec les textes et les œuvres étudiés ;
- des écrits d'invention, en liaison avec les différents genres et registres étudiés ;
- des écrits fonctionnels, visant à fixer et restituer des connaissances.

Discipline carrefour, le français développe des compétences indispensables dans toutes les disciplines. De plus, en seconde, des relations plus précises seront établies et indiquées comme telles aux élèves, avec les disciplines suivantes :

- l'histoire, pour l'histoire culturelle ;
- l'éducation civique, juridique et sociale, entre autres pour les exercices de débat ;
- les arts, pour l'étude des genres et des registres, l'histoire culturelle et l'analyse de l'image ;
- les langues anciennes, pour l'étude des genres et des registres, de l'histoire littéraire et culturelle, du lexique ;
- les langues vivantes, en particulier dans l'approche des mouvements culturels européens.

Cette liste n'est pas limitative ; chaque professeur l'enrichira en fonction du projet pédagogique de la classe et de l'établissement.

Classe de première :

La liste des objets à étudier en classe de première complète celle de la classe de seconde.

Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde

L'argumentation : convaincre, persuader et délibérer

Un mouvement littéraire et culturel

Il est aussi recommandé de développer l'attention des élèves à l'actualité littéraire et culturelle. Il est conseillé de solliciter, dans la mesure du possible, des interventions d'auteurs, d'acteurs, de metteurs en scène, d'éditeurs, de bibliothécaires, de journalistes et de plasticiens, qui s'inscrivent dans le cadre des projets d'établissement.

Classe de terminale :

L'approche des différents langages n'est pas une propriété spécifique du présent. Elle concerne l'ensemble de l'histoire culturelle. Elle apporte la capacité à comprendre que le langage verbal est rarement employé seul : il est toujours en contexte, et celui-ci se manifeste d'abord en un intertexte, verbal mais aussi, très souvent, non verbal.

En fonction de l'objet d'étude et des œuvres du programme d'application, on peut inviter à étudier des mythes liés à des motifs : le labyrinthe, la tour de Babel...

L'étude des mythes ouvre des relations fructueuses avec les arts : nombre de mythes sont des sujets volontiers repris dans la peinture, la musique, le théâtre, les œuvres cinématographiques ...

De même, le projet d'écriture peut articuler des savoirs à la frontière de plusieurs disciplines, par exemple histoire et littérature.

Ainsi, à partir du roman *La Clôture* de Jean Rolin, on peut proposer aux élèves de choisir une statue marquante de leur ville (comme Rolin avec celle du maréchal Ney), pour passer de la description du monument et de ses principales caractéristiques à l'évocation d'un lieu qui lui est associé (le quartier du XVIII^e arrondissement de Paris longeant le boulevard du Maréchal- Ney dans le cas du roman). La rédaction des différents jets est alors ponctuée par la relecture d'extraits de l'ouvrage, afin notamment d'identifier les procédés propres à l'évocation historique et ceux plus proches du travail d'ethnologie du quotidien, ainsi que la manière dont ces deux approches s'interpénètrent.

L'objectif dans le domaine d'étude « Langage verbal et images », si on considère que la notion d'image s'étend à tout ce qui relève de la perception visuelle en ne considérant pas seulement le résultat fixé sur un support matériel donné (toile, pellicule ou écran), est de conduire les élèves à appréhender l'ensemble des relations qui se tissent entre la littérature et les langages visuels.

Enfin, un grand nombre de textes d'écrivains et de philosophes sur la peinture, la photographie, la sculpture (Diderot, Baudelaire, Zola, Valéry, Artaud, Merleau-Ponty, Bonnefoy, Barthes, Deleuze, etc.) manifestent avec force le lien entre l'écriture, les arts visuels et l'univers de la vision. L'examen de plusieurs extraits, sous forme de textes en réseau, à l'occasion de l'étude d'une œuvre, peut permettre d'introduire parallèlement aux enseignements de philosophie la réflexion sur l'esthétique.

MATHEMATIQUES :

Géométrie classe de seconde

- développer la *vision dans l'espace* ;
- proposer aux élèves des problèmes *d'aires*.

Manipuler, construire, représenter (exemples: construction d'un patron, représentation en perspective cavalière). Effectuer des calculs simples de longueurs, d'aires ou de volumes., dessiner avec un logiciel de *construction géométrique*, résoudre des problèmes mettant en jeu formes et aires.

- Patrons de pyramides non régulières.
- Repérage sur la sphère; application à la géographie, à l'astronomie.
- Exemples de pavages périodiques du plan.
- Les solides de Platon.
- Exemples de démonstrations classiques par les aires : théorème de Pythagore, théorème de Thalès,...
- Représenter en perspective cavalière et en vraie grandeur une section plane d'un solide de référence dans des cas simples.
- Reconstitution d'un objet à partir de trois vues.
- Reconstitution d'un objet à partir d'une suite de coupes parallèles.
- Empilement de boules et cylindres de même diamètre.

Première,

Série économique et sociale (ES)

L'objectif est le travail sur les coordonnées: par le simple ajout d'une coordonnée, on étend le calcul vectoriel de la dimension deux à la *dimension trois*. A contrario, on pourra revenir à la géométrie plane en annulant la troisième coordonnée.

Série L :

La problématique de la représentation de l'espace en fonction des finalités visées, artistiques ou techniques, conduit d'une part à enrichir les connaissances géométriques, dans l'espace mais aussi dans le plan, et d'autre part à aborder des questions de nature culturelle et artistique. La perspective parallèle est un mode de représentation fort utilisé en mathématiques et ailleurs (architecture, industrie...).

Série S :

Le repérage polaire dans le plan et le repérage cartésien dans l'espace offrent de nouvelles

perspectives à la perception et à la description de certains objets.
L'étude de configurations du plan et de l'espace est une partie importante du programme : étude statique à l'aide du calcul vectoriel ou de la géométrie analytique, étude dynamique à l'aide des transformations.

Terminale,

Série économique et sociale (ES)

Enseignement de spécialité : Représentation et lecture de courbes de niveau.

On utilisera des logiciels pour visualiser les surfaces et les courbes de niveau apparaîtront comme des sections de ces surfaces par des plans parallèles à l'un des trois plans de base.

Série L :

Géométrie

Grâce au programme de l'option de première, les élèves disposent désormais à la fois de résultats de géométrie dans l'espace et d'un outil de visualisation des configurations, la perspective parallèle.

Il s'agit maintenant d'étudier les rudiments de la perspective centrale, mode géométrique de représentation de l'espace qui a constitué, durant plusieurs siècles, le principe de la réalisation des œuvres d'art pictural en Occident. Des maquettes et des logiciels de géométrie dynamique sont des auxiliaires essentiels de l'apprentissage.

Nombre d'or et pentagone régulier/Perspective à point de fuite :

On utilisera les logiciels de géométrie dynamique.

Le problème du dessin d'un carrelage régulier est l'un des plus célèbres que se sont posés les peintres du début de la Renaissance (cf. vitre de Dürer).

Point de fuite pour une direction horizontale ; point de fuite principal ; dessin d'objets simples.

On représentera un carrelage horizontal.

Série S :

L'objectif de ce paragraphe est d'entretenir la pratique des objets usuels du plan et de l'espace et de fournir quelques notions nouvelles permettant de parfaire l'approche entreprise dans les classes antérieures sur la géométrie vectorielle ou repérée. Dans le prolongement du repérage polaire introduit en première, les nombres complexes, outre leur intérêt historique, algébrique et interdisciplinaire pour la poursuite des études, fournissent un outil efficace dans les problèmes faisant intervenir les transformations planes. L'extension à l'espace du produit scalaire permet de résoudre de nouveaux problèmes et, de ce fait, d'approfondir la vision de l'espace. Bien que, comme dans les programmes antérieurs, le libellé de cette partie soit relativement concis, on prendra le temps de mettre en œuvre toutes les connaissances de géométrie de l'ensemble du cursus scolaire pour l'étude de configurations du plan ou de l'espace, le calcul de distances, d'angles, d'aires et de volumes, etc.

PHILOSOPHIE:

Série L, repères :

Absolu/relatif - Abstrait/concret - En acte/en puissance - Cause/fin - Contingent/nécessaire/possible - Croire/savoir - Essentiel/accidentel - Expliquer/comprendre - En fait/en droit - Formel/matériel - Genre/espèce/individu - Idéal/réel- Identité/égalité/différence - Intuitif/discursif - Légal/légitime - Médiat/immédiat - Objectif/subjectif - Obligation/contrainte - Origine/fondement - Persuader/convaincre - Ressemblance/analogie - Principe/conséquence - En théorie/en pratique - Transcendant/immanent - Universel/général/particulier/singulier

Notions : sujet, culture, raison et réel, politique et morale

permettant de réfléchir, entre autres, sur :

Perception, art, travail et technique, interprétation, matière et esprit, société, état, bonheur

THEATRE :

En seconde, on privilégie dans cette perspective l'appréhension de l'espace scénique et théâtral, le déchiffrement des codes de la représentation, et le développement de l'imaginaire. L'élève apprend peu à peu à se situer dans l'espace de jeu par rapport à ses partenaires et à comprendre, en les expérimentant les ressources qu'offre l'utilisation maîtrisée du plateau. Il apprend aussi à se repérer dans les divers dispositifs scéniques : la relation entre l'espace de jeu et l'espace des spectateurs peut prendre en effet des aspects très divers : frontale dans le cas du théâtre à l'italienne, bi-frontale, ou plus complexe. L'élève aussi apprend à connaître différents lieux de théâtre et leur histoire : édifices théâtraux, lieux "hors-les-murs" (cour du Palais des Papes à Avignon, théâtre de rue, bâtiments désaffectés, etc.).

En première, pour l'enseignement obligatoire, on privilégiera l'autonomie et l'engagement de l'élève, et la rencontre avec les textes fondateurs. En s'appuyant sur le travail effectué en classe de seconde, L'élève apprend à se familiariser avec le plateau et à construire une aire de jeu qui ait un sens par rapport à son projet. En option de spécialité, il approfondit les relations du texte et d'un espace théâtral défini : il comprend que le plateau est un espace dont la configuration matérielle détermine les lieux imaginaires qu'on y suscitera, et que la place des comédiens, le choix de la scénographie, induisent des interprétations multiples.

En terminale, l'enseignement, en s'appuyant sur un programme limitatif, visera une compréhension approfondie des processus de création et de représentation.

Pour l'enseignement facultatif, en première on privilégiera le plaisir du jeu et la connaissance des constituants de la mise en scène, et en terminale, l'approche de la construction d'un spectacle.

RAPPELS :

Les TPE en première:

Les Travaux personnels encadrés constituent un dispositif susceptible de faciliter l'apprentissage du français dans la mesure où ils nécessitent discussion, débat, argumentation et justification, dans le cadre d'une initiation à la recherche autonome. Ils développent les qualités d'expression des élèves, en supposant notamment de leur part une aptitude à la relecture, la correction et la reformulation. Les thèmes retenus sont choisis en relation avec les objets d'étude inscrits dans le programme.

Les thèmes pour les années scolaires 2006-2007 et 2007-2008 (Consulter la note de service N°2006-077 DU 25-4-2006, publiée au BO n°18 du 4 mai 2006.)

Série L	Série ES	Série S	
		Option sciences de la vie et de la Terre	Option sciences de l'ingénieur
. L'homme et la nature . Ruptures et continuités	. L'homme et la nature . Ruptures et continuités	. L'homme et la nature . Ruptures et continuités	. L'homme et la nature
. L'image . Arts, littérature et politique *Réalités, représentations *Oeuvres et techniques	. La presse écrite . Les entreprises et leurs stratégies territoriales *Pouvoirs et société *La famille	. Modèles, modélisation . Croissance *Savants et science, hier et aujourd'hui *Environnement et progrès	. Modèles, modélisation . Création de produits . Information et communication *Ingénieurs et sciences : une histoire partagée *Environnement et progrès

P.P.C.P en LYCEE PROFESSIONNEL

Le B.O. du 29 juin 2000 fait le point sur les PPCP (lycée professionnel) : projet pluridisciplinaire et professionnel, le PPCP est conduit par deux professeurs d'enseignement général et d'enseignement professionnel. Le B.O. donne des exemples de PPCP dans différentes filières professionnelles, publie des exemples de fiche descriptive de projet, de calendrier ainsi qu'une fiche d'appréciation du projet. Une recherche sur " EduClic " apporte 19 réponses. Parmi celles-ci signalons les réflexions des enseignants de l'académie de Caen : comment piloter le binôme enseignement professionnel - enseignement général, en CAP comment mettre en route les PPCP et comment les suivre (grille de suivi de projet), en bac pro des exemples décortiqués par les enseignants. L'académie de Nice met en ligne des propositions, fort utiles, de répartition des horaires en BEP et bac pro (comparaison des anciens et des nouveaux horaires).

<http://www.education.gouv.fr/bo/2000/25/som.htm>

<http://educlic.education.fr>

<http://www.crdp.ac-caen.fr/pedagogie/transversaux/batir/PPCP.htm>

http://www3.ac-nice.fr/EPI/1hor/noff/NOE_FIL_S.html

<http://www.ac-toulouse.fr/web/1318-projet-pluridisciplinaire-a-caractere-professionnel.php>

<http://www.ac-toulouse.fr/web/1829-outils-daide-a-la-mise-en-oeuvre-dun-ppcp.php>

LIENS UTILES:

PROGRAMMES :

École: <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>

Collèges <http://www.cndp.fr/archivage/valid/44958/44958-7317-7214.pdf>

Lycées : <http://eduscol.education.fr/D0008/default.htm>

Lycées professionnels: <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs5/cap2.htm>

CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) + BTS:
<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/19/MENS0500885N.htm>

L'EDUCATION ARTISTIQUE et CULTURELLE DE LA MATERNELLE A L'UNIVERSITE

NOR : MENE9801826C

RLR : 501-6 ; 430-0

CIRCULAIRE N°98-153 DU 22-7-1998

<http://www.education.gouv.fr/bo/1998/31/default.htm>

SITES DE RESSOURCES PEDAGOGIQUES:

« **Repères pour une pédagogie de l'architecture** » : La première partie, dès maintenant accessible, développe les éléments fondamentaux de l'élaboration d'une culture architecturale à partir d'une approche sensorielle et d'un socle de connaissances de base; elle sera complétée ultérieurement par des études de cas pratiques et des exemples de parcours:

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/politique/education-artistique/educart/reperes2006.pdf>

Trois dossiers du CNDP concernent l'architecture, dans le magazine électronique des enseignements artistiques (**MagArts**) :

<http://www.cndp.fr/magarts/architecture3/edito.htm>

<http://www.cndp.fr/magarts/architecture2/edito.htm>

<http://www.cndp.fr/magarts/architecture1/edito.htm>

Le site du département arts et culture du CNDP propose des informations sur les formations et les productions éditoriales du réseau SCÉRÉN-CNDP :

<http://www.artsculture.education.fr/architecture/default.asp>

Un site, un colloque, une exposition, consacrés à une réflexion pour bâtir les établissements d'enseignement : www.architecture-pedagogie.cndp.fr

Un exemple de projet développé sur plusieurs années autour de "La maison et son environnement". Cette action montée avec la DAAC de Toulouse, la Drac Midi-Pyrénées et l'Union Régionale des CAUE a concerné 7 établissements, de l'école élémentaire au lycée. Ce site offre une bibliographie et une webographie utile à tous ceux qui souhaitent proposer des actions dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme.: <http://www.caue-mp.fr/content/view/143/252/>

Sur le site du pôle de ressources architecture du CRDP de Créteil, un répertoire de liens très complet sur l'architecture <http://www.crdp.ac-creteil.fr/CRDP/artsculture/02ressources.html>

Idem pour Bordeaux : http://crdp.ac-bordeaux.fr/ac/index.asp?pole=6&id=54&sm=i7_3

SITES INSTITUTIONNELS:

Le portail de l'architecture du Ministère de la Culture:

La liste des sites utiles, des bases de données accessibles, des portails, des publications, des événements, des concours, des annuaires: http://www.culture.fr/Groups/architecture/homethem_fr

Depuis 1980, **arc en rêve** centre d'architecture développe un projet culturel à vocation internationale, pédagogique et d'anticipation, dans le champ de l'architecture, de la ville, du paysage et du design.: <http://www.arcenreve.com/Pages/atelier.htm>

Le **thésaurus de l'architecture** développe sous une forme méthodique les 1135 termes utiles à la dénomination des oeuvres architecturales. L'organisation propre au thesaurus permet de situer chaque terme dans une hiérarchie dont les entrées principales sont classées selon des catégories fonctionnelles liées à l'usage religieux, funéraire, industriel, etc :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/thesarch/pres.htm>

Riche d'environ 160 000 notices, la **base Mérimée** recense le patrimoine monumental français dans toute sa diversité : architecture religieuse, domestique, agricole, scolaire, militaire et industrielle. L'accès aux éléments de patrimoine peut être géographique, thématique (les jardins, le patrimoine industriel, les phares), ou par listes (de noms d'auteurs, de catégories architecturales, etc : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/merimee/accueil.htm>

Cité de l'architecture et du patrimoine, site institutionnel de la Cité : <http://www.archi.fr/IFA/>

Mille monuments du XXème siècle en France:

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/itiinv/archixx/> Ce site propose un parcours géographique français autour des édifices construits au 20^{ème} siècle et aujourd'hui protégés au titre de la loi sur les monuments historiques: à côté des œuvres majeures de l'architecture du mouvement moderne de l'entre-deux-guerres, des édifices des années 1950 et 1960 qui commencent à recevoir le «label» prestigieux de «monument historique». La sélection d'édifices protégés est très variée: stations de métro, aqueducs, boutiques, halles, synagogues, jardins, cinémas, piscines, villas, cités ouvrières, ateliers d'artistes, usines hydrauliques, etc.

La médiathèque de l'architecture et du patrimoine:

<http://www.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/> Portail d'accès aux ressources de la médiathèque de l'architecture et du patrimoine : photographies, base Mémoire, dossiers thématiques (Atelier Nadar, Voyage de Paul Nadar au Turkestan, expédition Guillaumot dans l'Himalaya, fonds sur la Chine, Guerre de 14-18...), données documentaires sur les archives et les documents graphiques conservés à Paris, accès aux catalogues des imprimés et des périodiques, bases nationales Mérimée et Palissy. Biographies de photographes, des architectes collaborateurs de la Commission des monuments historiques et des architectes en chef.

La diffusion de l'architecture en France: <http://www.archireseau.culture.gouv.fr/>

BNF: Les cathédrales et Villard de Honnecourt, architecture médiévale et gothique, sur le site pédagogique de la BNF, un parcours pédagogique complet. classes.bnf.fr/villard/index.htm

Villes et Pays d'art et d'histoire: <http://www.vpah.culture.fr/> : Le ministère de la Culture et de la Communication assure depuis 1985 la mise en oeuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine et de l'architecture en partenariat avec les collectivités territoriales (communes ou regroupements de communes) qui se concrétise par l'attribution d'un "*Ville d'art et d'histoire*" ou "*Pays d'art et d'histoire*".

Le réseau des maisons de l'architecture: <http://www.ma-lereseau.org/> Les 30 Maisons de l'architecture, qui promeuvent la culture architecturale sur tout le territoire français, se sont officiellement constituées en Réseau, le 30 juin, à l'initiative du Conseil national de l'Ordre des architectes

UNE BANQUE DE DONNEES DU MINISTERE DE LA CULTURE

<http://www.culture.gouv.fr/culture/exp/exp.htm>

DIVERS:

Article de **Philippe Meirieu** , Apprendre de la ville : à l'intersection de l'espace et du temps

Pour l'histoire de l'architecture depuis 1750, je vous renvoie aux articles publiés par France 5
http://www.france5.fr/ARTS_CULTURE/W00122/28/77242.CFM

L'architecture à travers les siècles : http://www.memo.fr/article.asp?ID=THE_ART_003

La collection de Beaubourg :

rechercher par type d'oeuvre « maquette architecture » : <http://collection.cnac-gp.fr/inter/>

Le site de la Saline Royale d'Arc-et-Senans de Claude-Nicolas Ledoux :
<http://www.salineroyale.com/contents/?r=pedago&sr=pedaarchi&l=fr>

Les pages de l'encyclopédie Wikipedia peuvent aussi baliser le sujet :
http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9riodes_de_l'architecture
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture>

LES PARTENAIRES POTENTIELS :

La DAAC : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/DAAC-presentation.htm>

Les Services Educatifs : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/serveducmusee.htm>

Le CMAV : <http://cmav.free.fr/Archives/lienexpos.htm>

Le CAUE : <http://www.culture.fr/PublicItems/evenements/5869>, voir aussi péniche Zambézi à Toulouse

La DRAC, 32 rue de la Dalbade, BP 811, 31080 TOULOUSE Cedex 6, Tél.: 05 67 73 20 20

Le BBB, centre régional d'initiatives pour l'art contemporain
96 rue Michel-Ange, 31200 Toulouse (05 61 13 37 14) www.lebbb.org

BIBLIOGRAPHIE:

Éditions du CNDP : Actualités des arts plastiques (livret + diapositives)

- Le Corbusier, N°72
- Le Style international, N°74
- Paysages de l'industrie, N°25
- Frank Lloyd Wright, N°81
- Louis I. Kahn, architecte, N°87

Textes et Documents pour la Classe: TDC

- L' église médiévale, n°898, 15 juin 2005
- Les arts de l'Asie, n°893, 1er avril 2005
- La scénographie, n°837, 1er juin 2002
- La sculpture dans la ville au XX^e siècle, création et citoyenneté, n°816, 15 mai 2001
- L'architecture : un art, des techniques, n°773, 1er avril 1999
- Les banlieues : ni bague ni cocagne, n°666, 15 décembre 1993
- Le musée du quai Branly, N°918, 15 juin 2006
- L'utopie, N°855, 1er mai 2003
- Le patrimoine industriel, N°845, 1er décembre 2002
- La révolution surréaliste, N°830, 15 février 2002
- Les métamorphoses de la ville - Un espace, des territoires, N°774, 15 avril 1999
- La mosquée - Plus qu'un lieu de culte, N°748, 15 janvier 1998
- Les villes gallo-romaines - Une greffe réussie, N°747, 1er janvier 1998
- Vivre dans une ville au Moyen Âge - La naissance d'une civilisation, N°734, 15 avril 1997
- Les ponts - Des liens entre les hommes, N°726, 1er janvier 1997
- Le Paris d'Haussmann - Au nom de la modernité, N°693, 1er avril 1995
- Lisbonne - Une cité dans l'histoire, N°683, 1er novembre 1994
- L'aménagement du territoire - La relance, N°678, 15 juin 1994
- Le Corbusier, n°432
- Regards sur trente ans d'architecture (gros plan sur le centre Georges-Pompidou), n°619-620

Revues

- L'architecture d'aujourd'hui*, N°328 – Juin 2000, Micro-Architectures
- L'architecture d'aujourd'hui*, N°320 – Janvier 1999, Maisons individuelles (bien documenté)
- Exposé N°3, La maison volume 1*, Éditions HYX 1997 (riche en documents permettant de travailler des questions d'architecture en arts plastiques)
- Ligeia, Art et architecture*, N°33-34-35-36 – Octobre 2000-Juin 2001 (des articles très intéressants)
- Dada*, n°67, La cité idéale, interview de Shuiten, la Saline et des plans, maquettes et vues diverses

Ouvrages:

- Emil Kaufmann**, *De Ledoux à Le Corbusier, origine et développement de l'architecture autonome*, Editions de la Villette, 2002
- Michel Ragon**, *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes*, 3 tomes, Collection Essais, Points, Casterman, 1986
- Bachelard**, *Poétique de l'espace*, Éditions PUF
- Tanizaki**, *Eloge de l'ombre*
- Bruno Zevi**, *Langage moderne de l'architecture*, 1973/74
- Kenneth Frampton**, *L'architecture moderne* (réédition très récente d'un ouvrage incontournable devenu introuvable)
- M Sicard**, *Comprendre l'architecture*, CNDP Grenoble
- Y Borel, V Girard**, *Regards sur l'architecture*, Ed Sorbier/ Unesco
- Qu'est-ce que l'architecture aujourd'hui?**, Beaux Arts/TTM Editions, 2007
- L'art de construire**, coll Les Racines du Savoir, Ed Gallimard

Catalogues d'expositions

- Renzo PIANO, *Un regard construit*, Éditions du Centre Pompidou
- 50 espèces d'espaces*, Éditions du Centre Pompidou
- La ville*, Éditions du Centre Pompidou